

# Au fil du temps / Carême 2022

Un temps, des lieux pour un chemin de conversion

---

3<sup>ème</sup> dimanche : 20 mars / La terre

---



“À quoi bon le laisser épuiser **la terre** ?” Mais le vigneron lui répondit : “Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l’avenir.”

*Luc 13, 7-9*

---

La vie de l’homme dépend entièrement des richesses de la terre, de la fertilité de son sol : elle est le lieu de sa vie. « Le ciel, c’est le ciel du Seigneur ; aux hommes, il a donné la terre. »  
*Ps 113 B, 16*

Il y a un lien plus intime encore entre l’homme et la terre : il est Adam, issu de cette *adamah* (*Gn 2, 7*) et y retournera (*Gn 3,19*).

## Au **COMMENCEMENT**, la terre

Au commencement, **Dieu créa le ciel et la terre.**

*Gn 1, 1. 9-10 : Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.*

*Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu’elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon.*

La terre était « informe et vide » (*Gn 1, 2*) ; Dieu va planter un jardin et y placer l’homme qu’il a tiré de la terre.

**La vie jaillit de la terre créée par Dieu, habitée de son souffle.**

*Gn 2, 5-8 : Aucun buisson n’était encore sur la terre, aucune herbe n’avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n’avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n’y avait pas d’homme pour travailler le sol. Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. Alors le Seigneur Dieu modela l’homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l’homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l’orient, et y plaça l’homme qu’il avait modelé.*

## La terre, **CONFIÉE** à **L’HOMME**

Cette terre, œuvre de Dieu, **l’homme la reçoit pour l’habiter, la travailler, la faire fructifier.**

*Ps 103, 13-15.23-24 : De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres. Tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l’homme qui travaille. De la terre*

*il tire son pain : le vin qui réjouit le cœur de l'homme, l'huile qui adoucit son visage, et le pain qui fortifie le cœur de l'homme.*

*L'homme sort pour son ouvrage, pour son travail, jusqu'au soir. Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens.*

La terre devient **le lieu d'une alliance** : l'homme la reçoit de Dieu, mais il est invité à s'y donner, à la faire fructifier. D'une certaine manière, **la vie qu'il reçoit devient source de vie et de vitalité**, de créativité et d'engagement, d'épanouissement ; l'homme est celui qui va donner du sens et user de sa raison pour faire grandir et vivre cette création. Si la terre est œuvre de la bonté de Dieu, elle n'est pas proposée comme un 'produit fini', achevé, fermé sur lui-même : « il n'est pas digne de l'amour de 'faire' du 'tout fait' » dit François VARILLON (dans *L'humilité de Dieu*).

## La terre, un espace partagé qui invite à **L'HUMILITÉ**

Dieu parle, et cela est ; Dieu souffle son haleine de vie et cela devient un être vivant. Dieu donne et confie à l'homme son œuvre. Et Dieu dit à l'homme :

Gn 2, 16-17 : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Tout est donné : « tous les arbres du jardin », sauf un : « de cet arbre, tu ne mangeras pas ». Dans la prodigalité de son geste, **Dieu pose une limite...** Cette limite imposée à l'homme, Dieu l'a aussi posée pour lui, autrement, mais réellement :

Gn 2, 1-2 : *Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.*

Avec le sabbat, Dieu donne une limite à ce qu'il peut, et d'une certaine manière, à sa puissance. Cette limite crée un espace qui ouvre à **la relation**. Limité, l'homme devra se tourner vers l'autre – l'Autre, pour vivre.

Accueillir le don de Dieu dans toute sa richesse, accueillir la limite qu'il pose, invite l'homme à **rester à l'écoute** de Celui de qui vient tout don, et d'une certaine manière, l'invite à vivre une attitude **d'humilité**. Humble, c'est-à-dire, à **sa juste place**. De cette justesse dépend la vie en abondance.

---

## Mon chemin sur la TERRE, avec la TERRE avec **LAUDATO SI**

§1 : « Loué sois-tu, mon Seigneur », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe ».

« **Loué sois-tu** ». Quelle louange monte en mon cœur, pour « sœur notre mère la terre » ? Comment s'exprime-t-elle dans mon quotidien, dans mes choix ?

§77 : [...] *L'univers n'a pas surgi comme le résultat d'une toute puissance arbitraire, d'une démonstration de force ni d'un désir d'auto-affirmation. La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24).*

« **La création est de l'ordre de l'amour** ». Comment est-ce-que j'accueille cet amour premier de Dieu ? A quoi m'invite-t-il ?

§222 : *La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. (...). Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. »*

« **Moins est plus** ». Dans quel lieu de ma vie, de mes habitudes, puis-je oser cette 'équation' ?

§ 49 : *Une vraie approche écologique se transforme en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres.*

« **Ecouter la clameur** ». A quoi / qui suis-je attentif ? Vers quel horizon mon oreille s'appareille-t-elle ?



Dieu Tout-Puissant  
qui es présent dans tout l'univers  
et dans la plus petite de tes créatures,  
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui  
existe,  
répands sur nous la force de ton amour  
pour que nous protégeons la vie et la beauté.  
Inonde-nous de paix,  
pour que nous vivions comme frères et sœurs  
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,  
aide-nous à secourir les abandonnés  
et les oubliés de cette terre  
qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies,  
pour que nous soyons des protecteurs du monde  
et non des prédateurs,  
pour que nous semions la beauté  
et non la pollution ni la destruction.  
Touche les cœurs  
de ceux qui cherchent seulement des profits  
aux dépens de la terre et des pauvres.  
Apprends-nous à découvrir la valeur  
de chaque chose, à contempler, émerveillés,  
à reconnaître que nous sommes profondément unis  
à toutes les créatures sur notre chemin vers ta  
lumière infinie.  
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.  
Soutiens-nous, nous t'en prions,  
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.